

Minibus et repas froids pour l'Asul volley

Le Pas-de-Calais la semaine dernière, le département du Nord hier samedi. En ce moment, l'Asul voyage au long cours. Et le club doit s'adapter aux contraintes liées à la pandémie.

La semaine dernière, le club avait réservé des billets de train pour Harnes mais ceux-ci ont été annulés. « On est partis dans deux minibus loués, à 12 joueurs plus le coach et le préparateur physique », relate le capitaine lyonnais Simon Dubreuil. Du coup, le départ a eu lieu la veille du match à 16 heures, pour plus de 700 km de route. Et l'équipe a rejoint son hôtel vers 23 heures.



L'Asul a enchaîné deux longs déplacements. Photo Progrès/
Maxime JEGAT

Gâteau d'anniversaire sur une aire autoroute

« On s'est relayé au volant », dit-il encore. En chemin, des plateaux-repas ayant été fournis par le Père Anselme, un traiteur partenaire du club, le groupe a pu manger sur une aire d'autoroute. Et lors d'un deuxième arrêt, « un gâteau et des bougies avaient même été prévus » pour fêter l'anniversaire du passeur, Quentin Rossard, toujours sur une aire d'autoroute et à l'extérieur.

Le lendemain, c'est l'hôtel qui a fourni le petit-déjeuner. Mais pas de restaurant ouvert : « c'est un partenaire du club de Harnes qui nous a fourni des pâtes dans un tupperware, qu'on a pu manger à l'hôtel », raconte le capitaine asuliste.

Le même fournisseur avait prévu des pizzas que les joueurs ont mangées au gymnase avant de repartir, après avoir été battus 3 sets à 1. « On a repris la route vers 18 h 30, et l'ambiance n'était forcément pas très joyeuse dans les minibus après la défaite ». Et la troupe est arrivée à Lyon « vers 2 heures du matin ».

Un sacré périple. Renouvelé. « On aurait pu passer la semaine dans le Nord, les deux villes sont à moins d'1 heure l'une de l'autre », sourit Dubreuil. En effet ce samedi, rebelote : départ la veille en minibus pour rallier Caudry cette fois, une destination aussi lointaine que la précédente, pour y jouer un match qui avait dû être reporté.